L’âge d’or des orchestres de danse britanniques des années 1931 à 1934

Les années 1931 à 1934, dans l’histoire des orchestres de danse britanniques, représentent une période de changement, à savoir le passage d’une période relativement tranquille, malgré la dépression du début des années 30, à une ère de tension internationale qui déboucha sur la seconde Guerre Mondiale.

La grande majorité des personnes qui achetaient des disques de chansons populaires, d’un commun accord, semble-t-il, préféraient que ces dernières soient jouées avec des sons doux, fluides et clairs, à l’évidence une nouvelle forme d’échappatoire.

(Bien sûr, il y avait ceux qui ne supportaient pas les excès de mièvrerie. Ils ne tenaient pas compte de ce que les orchestres de musique avaient apporté à des personnages jugés « exotiques » tels que Duke Ellington et Cab Calloway, lesquels avaient séjourné à Londres dans les années 1932 à 1934 afin de nous donner un avant-goût de la période « swing » à venir).

Là aussi fruit de ce qui semblait relever d’un commun accord, du moins parmi les critiques de la presse musicale et les amateurs éclairés d’orchestres de danse par opposition aux rythmes « trépidants/enlevés/hot » (qu’il était inapproprié d’appeler « jazz » à l’époque), les interprétations musicales les plus significatives furent celles de Ray Noble et son orchestre.

Bien que, comme nous l’avons vu dans le volume 2, cet orchestre n’ait eu aucune existence en tant que telle en dehors des studios HMV, son chef de file bénéficiait d’une telle estime qu’il fut invité à venir jouer aux Pays-Bas durant l’été 1934, principalement accompagné des membres de son propre groupe,.

C’était juste avant qu’il n’embarque pour une aventure américaine avec Al Bowlly, ainsi que le batteur Bill Harty.

Ce volume-ci comprend deux des disques de Ray Noble, prolongement des Holiday Hits selection de 1931 avec Al Bowlly qui chante « River, Stay ‘Way From My Door », ainsi qu’un enregistrement instrumental du succès de 1921, « The Japanese Sandman ».

1 - Holiday hits-the new mayfair dance orchestra

2 - the japanese sandman-Ray Noble and his orchestra

Bien qu’il eût pu inclure l’ensemble des effets « trépidants/hot » et les solos que la plupart des autres enregistrements des années 30 de ce genre de morceaux comprenaient eux-mêmes, Ray Noble s’est attaché à les présenter comme des pièces écrites, avec une telle finesse de goût et un tel sens du juste équilibre que le tout n’est jamais ennuyeux de par son aspect de répétition monotone.

La plupart des orchestres en vogue à ce moment-là utilisaient les services d’arrangeurs musicaux, grâce aux bonnes idées desquels certains morceaux d’une grande banalité ne furent pas refusés et qui donnèrent un éclat supplémentaire à des airs qui en valaient la peine.

Carroll Gibbons, chef de file du groupe The Savoy Orpheans, reçut des critiques élogieuses pour son interprétation de « Better Think Twice », et Henry Hall, le successeur de Jack Payne à la tête du BBC Dance Orchestra, recueillit des commentaires positifs pour son enregistrement du morceau assez avant-gardiste de Vernon Duke « April In Paris ».

3 - Better thing twice-Carroll Gibbons and the Savoy Hotel Orpheans

4 - April in Paris-The BBC dance Orchestra

Henry Hall avait repris la direction de l’orchestre en place de la BBC le 15 mars 1932.

Il s’agissait à l’origine d’un orchestre de plus petite taille que ceux que Jack Payne avait eu l’occasion de diriger jusque-là, bien que l’on trouvât à la trompette le Frank Wilson de la période où Payne dirigeait l’ensemble (pour une seule et unique fois).

Toutefois, en 1934, Henry Hall dirigeait alors un orchestre de bonne dimension et s’essayait à des arrangements musicaux plus ambitieux et plus novateurs.

Jack Payne avait développé le potentiel de l’orchestre de la BBC avec une optique toute personnelle, et l’avait effectivement conduit à des représentations hors de l’enceinte immémoriale de la prestigieuse BBC ou des murs du respectable studio Savoy Hill.

Les ingrédients d’un programme type concocté Jack Payne étaient les suivants : de la comédie populaire pleine de rebondissements, de la musique trépidante, des classiques populaires musicalement arrangés par l’orchestre, le tout lié par de la romance.

A l’orée des années 30, il proposait la riche voix de ténor de Billy Scott-Coomber, qu’on peut entendre chanter dans « Down Sunnyside Lane », morceau emblématique de l’époque, d’un point de vue mélodique et de par l’optimisme qui s’en dégage.

5 - Down sunnyside lane-Jack Payne and his BBC dance orchestra

L’occasion fut donnée à Jack Jackson, généralement considéré comme le plus accompli des trompettistes de la mouvance « hot » du moment, de déployer ses talents d’improvisation lors de solos ponctuels mais, comme c’était souvent le cas pour les musiciens accompagnateurs de part et d’autres de l’Atlantique, il décida de tenter sa chance en tant que chef d’orchestre lui-même.

Ainsi, au printemps 1933, il quitta Jack Payne et forma un ensemble intéressant qui comprenait E.O. Pogson et Chappie d’Amato, anciens collègues de l’époque de Jack Hylton.

Avec son orchestre, Jack Jackson joua pendant quelques années dans la salle de bal du Dorchester Hotel, parfois chantant seul ou accompagné par d’autres membres du groupe, parfois présentant les talents de personnalités telles que Denny Dennis et Sam Costa.

De même que Sam Costa, au sortir de la guerre, Jack Jackson était devenu un disc-jockey dont la notoriété s’étendait à toute l’île.

6 - I like to go back in the evening-Jack Jackson and his orchestra

A cette époque, la politique en matière de diffusion musicale pour ce qui concernait les orchestres de danse tenait en ce que les diffusions de fin de soirée devaient se faire en direct des salles de bal d’hôtels et de clubs.

Les auditeurs britanniques et ceux d’autres pays européens ouvraient leur poste pour une heure de transmission de musique d’excellente qualité en direct du Dorchester, du Monseigneur, du Savoy ou du May Fair, parmi tant d’autres.

Ambrose jouissait encore d’une position incontestée au May Fair, accompagné d’un orchestre qui n’était pas bien différent de celui qu’il avait dirigé pendant les trois dernières années.

Ses stars américaines avaient été remplacées par des musiciens britanniques : Sylvester Ahola, trompettiste d’exception, avait décidé de rentrer dans son pays, et Danny Polo, star de la clarinette, de l’alto et du saxophone baryton se trouvait sur le continent (en fait, il était revenu vers Ambrose plus tard avant de repartir en Amérique juste avant que la guerre n’éclate).

L’orchestre d’Ambrose était toujours considéré comme l’un des meilleurs orchestres de danse du moment ou même d’avant.

Bert Read était son pianiste et principal arrangeur et, de même que pour Ray Noble, Lew Stone ou d’autres orchestres, il offrait toujours aux auditeurs une interprétation de première classe.

Le banal, le prosaïque, le rebattu étaient des concepts inconnus de messieurs Read, Noble, Stone et de leurs collègues.

La prestation d’Ambrose, dans ce volume, nous offre une remémoration des airs empreints d’optimisme mélodieux et doux (mais pas sans structure) qui nous ont fait garder espoir durant les années de marasme économique, de dépression et de tensions diplomatiques à l’international.

« The Clouds Will Soon Roll By » n’est sans doute pas une œuvre musicale que l’on peut comparer à un « Lieder » de Schubert, et les paroles sincères et sans artifice de cette chanson ne peuvent sans doute pas être qualifiées de grande poésie, mais le morceau fit néanmoins un tabac au cours du printemps et de l’automne 1932.

7 - the clouds will soon roll by-Ambrose and his orchestra

L’orchestre de Sydney Kyte, du Piccadilly, est un autre très bon orchestre qui se produisait dans les hôtels à l’époque.

Le disque qu’il tira d’une géniale prestation d’Irving Berlin, intitulé « Me », montre comment un air commercial de bonne facture joué par un orchestre de ce niveau peut se transformer en morceau stimulant en permettant à certains de ses membres d’avoir les coudées franches pour des solos d’improvisation, bien qu’étant de courtes pièces de musique.

On peut entendre brièvement Alfie Noakes, le trompettiste canadien de la période du New Prince’ s Toronto Band**, dans les 8 mesures au milieu** du dernier chœur, et l’un des clarinettistes parvient à maintenir un lien indéfectible avec le style Dixieland.

8 - Me-Sidney Kyte and his Piccadilly hotel band

L’orchestre de Jack Jackson du Dorchester Hotel a été précédé dans le domaine par l’ensemble d’Ambrose, sous la direction de l’une de ses stars du saxophone, Arthur Lally. L’orchestre s’appelait Blue Lyres, un autre ensemble qui comprenait la star de la trompette Arthur Niblo.

Lally était plus que versatile : il avait apporté sa contribution à de beaux morceaux de musique pour instruments à vent sur les disques de Bert and John Firman Zonophone 4 à 5 ans auparavant, et, sous sa direction, le Blue Lyres démontra son expertise dans l’interprétation du toujours populaire « All of Me » (avec un accompagnement vocal particulièrement bon de Sam Browne) et dans l’interprétation fidèle au style negro de « Your Rascal You ».

9 - All of me-The blue lyres

10 - You rascal, you-the blue lyres

Dans ce volume, on retrouve John Firman dans un enregistrement surprenant, sur un rythme enlevé, d’un morceau qui avait été joué sur un tempo lent et séducteur, lorsqu’il avait été remis au goût du jour en 1948.

Il s’agit de « That’s My Desire », joué de la manière élaborée et chaude qui caractérisait les premiers orchestres de danse Arcadiens sous la direction de John Firman. On y trouvait de grandes orgues ainsi que le même chanteur (Maurice Elwin). Il y avait aussi un banjo et un orchestre de cuivres.

11 - That's my desire-John Firman and his band

Ces deux instruments n’étaient toutefois quasiment plus en usage en 1932.

Jack Payne y avait encore recours de manière occasionnelle, mais les orchestres des hôtels, équipés en dispositifs sonores, produisait des enregistrements électriques de qualité « haute fidélité » et n’avaient plus besoin du rythme amplifié par les sonorités plus pénétrantes du banjo à cordes métalliques ou bien encore de celles produites par le gigantesque sousaphone, ou tuba.

Les goûts musicaux étaient passés de l’énergique musique « hot » à un style épuré, romantique. De même, on passa au son plus subtil de la guitare (pas encore amplifié grâce à l’électronique) et de la basse acoustique.

Il y eut cependant deux orchestres, durant les années 30, qui ne se produisirent pas dans les clubs de danse ou bien dans les salles de bal des hôtels, mais plutôt sur les scènes de salles de spectacle du pays.

L’un d’entre eux était dirigé par Debroy Somers, ancien des Savoy Orphean, qui utilisaient toujours le banjo et la basse en cuivre, l’autre par Billy Cotton, qui ne les utilisait pas.

Debroy Somers s’appuyait très largement sur ses arrangements de chansons populaires anciennes, c’est-à-dire d’avant 1914, et sur des interprétations de balades à moitié mises en scène et de classiques « légers », ainsi que sur de la musique de danse plus conventionnelle qui à l’époque, ne proposait que rarement des morceaux sur un rythme « hot ».

12 - You 're an old smoothie-Debroy Somers band

Billy Cotton, lui, jouait de façon remarquable et avec succès des partitions préparées par Duke Ellington en personne.

Billy Cotton dirigeait Ellis Jackson, un tromboniste américain de style negro de premier ordre qui avait vécu et travaillé en Angleterre durant le quart de siècle précédent, et plusieurs des disques de Cotton sortis chez Regal Zonophone offrent un intérêt immense en tant que représentants de la musique « hot » de l’époque.

Cependant, celui que l’on trouve sur cet album est tiré de la chanson populaire de 1933, « Annie Doesn’t Live Here Anymore ». C’est un morceau à temps faible, inhabituel, composé dans un style ironique et tragi-comique, et bien qu’il eût été un succès en tant que chanson, cet enregistrement fut retiré de la circulation presque immédiatement.

Nous ne savons toujours pas pourquoi. Il ne semble pas y avoir de défaut technique avéré.

13 - Annie doesn't live here anymore-Billy Cotton and his band

Les deux orchestres du Grosvenor House Hotel semblent s’être voués, dans une certaine mesure, à la cause de la musique « hot », de même qu’à une musique plus conventionnelle et commerciale, comme le montrent deux morceaux par Philip Brown et Sydney Lipton. Ces derniers furent réalisés durant l’été 1932, et tous deux sont de type « musique énergique », à la manière de l’orchestre américain conduit par le saxophoniste alto Gene Kardos, qui a enregistré ces deux titres.

L’élément essentiel qui les différencie est le fait que Philip Brown se sert du banjo et de la basse cuivre, alors que Sydney Lipton se sert d’une guitare et d’une basse acoustique.

« Mean Music », de Philip Brown est l’un des morceaux qui illumine la musique « hot ».

14 - Mean music-Phillip Brown's grosvenor band

« Sadie The Shaker » est manifestement le frère jumeau de « Minnie The Moocher », dont les exploits immoraux – si ce n’est amoraux – étaient relatés par les chanteurs de tous les orchestres quelques mois plus tôt.

15 - Sadie the shaker-Sidney Lipton and his Grosvenor house band

Un orchestre qui ne venait pas du sérail Londonien connut un franc succès dans les années 30 : celui de Billy Merrin and his Commanders, de Nottingham.

Il ne sortit que quelques disques, mais « We’ll Make Hay While The Sun Shines » est un bon exemple de leur musique mélodieuse, sans être mielleuse. Les cuivres à embout qui sont utilisés rappellent la marque de fabrique de Hal Kemp, le chef d’orchestre américain qui officia à Londres en 1924 ainsi qu’en 1930, mais qui ne semble pas avoir utilisé ce procédé dans une grande mesure longtemps avant que le disque de Billy Merrin ne soit proposé au public.

En tant que chanson, c’est un parfait exemple du mélange de romance et d’optimisme qui prévalait alors.

16 - We will hay while the sun shines-Billy Merrin and his commanders

**Brian RUST traduction Esa Rouy**

**Bonjour à toutes et à tous !**

**Festival Abers Blues**

**Du vendredi 21 au dimanche 30 novembre :**

**Avec Plourin, Lanildut, Lampaul-Plouarzel, St Renan, Melon en Porspoder, Plabennec, St Pabu**

**nous sommes heureux de vous présenter l’édition 2014 de notre festival de Blues !**

**Tout commencera le vendredi 21 novembre à 18h00 à l’amphithéâtre Cybéria de Plourin, avec l’ouverture du Festival**

**suivie à 19h30 de la projection du film « En remontant le Mississippi » en présence du réalisateur Robert Manthoulis**

**(en partenariat avec le Mois du documentaire en Finistère et de Doc’Iroise à Plourin).**

**Puis bien d’autres RDV !**

**des concerts : Heat Wave (hommage à James Brown) à Lanildut, Fred Chapellier Quartet à Lampaul-Plouarzel, Paul Cowley au 0’Porsmeur,**

**Bobby and Sue à Plabennec, Kevin Wright Trio à St Pabu**

**mais aussi : des conférences, une exposition photos, une Master class dirigée par Fred Chapellier, une jam spécial Blues chez Milo…**

**(tous les détails dans la fiche jointe et** [www.hot-club-jazz-iroise.fr](http://www.hot-club-jazz-iroise.fr/) **ou sur notre Facebook)**

**La billetterie est ouverte, tarifs de 5 € à 14 €, nous prenons les réservations dès maintenant à** **contact@hot-club-jazz-iroise.fr** **ou 02 98 04 32 20 ou 06 72 38 43 06**

 **Mais aussi dans la région :**

**Samedi 08 novembre** : **Amarine Electric Jazz** au Moulin du Grand Poulguin à Pont Aven, concert à 21.00.

**Dimanche 09 novembre** : **Good Time Jazz** au Tal ar Pont, Châteauneuf-du-Faou 16h à 19h,7€/3€ pour leur concert mensuel. Cette fois-ci avec leur trompettiste Benoit Gaudiche, fraîchement rentré de son séjour en octobre à la Nouvelle Orléans !  Vous pourrez aussi profiter de la salle du Tal ar Pont récemment rafraîchie dans une ambiance de feu ! Organisé par l’Association Jazz Kreiz Breizh.

**Dimanche 09 novembre** : **Major Swing Quartet** pour la sortie de leur second CD "Alternate Cake" 17h30 - salle des fêtes à Châteaulin (infos en p-j).  Organisé par Menez Hom Jazz.

**Samedi 15 novembre** : **L'Orchestre Jazz de Bretagne 20h (20€/15€)** au Théâtre Max Jacob, Quimper. Créer un big band est le rêve de beaucoup de musiciens initiés au Jazz. C'est ainsi que cette même passion pour le Jazz de grande formation fit se réunir quelques amis et donner naissance, en 1976, au Lorient Big Band. Composée d'instrumentistes professionnels – interprètes ou enseignants – la formation compte 19 musiciens : une rythmique (piano, guitare, basse, batterie), 5 saxophones, 5 trompettes et 5 trombones. Ils viendront nous interpréter leur nouvel opus un hommage au rythme and blues d'Aretha Franklin, James Brown, Otis Redding, Marvin Gaye, Stevie Wonder, Ray Charles, Maceo Parker ... accompagnés de la chanteuse Chloé Del Orte. Organisé par les Aprém’Jazz.

Samedi 15 novembre à Plougasnou les Ragamuffins. Un groupe de jazz qui joue de la musique des années 20, avec saxophone, clarinette, cornet, trombone, et derrière banjo, sousaphone et batterie.

**Dimanche 16 novembre** : Country Blues joué par **Los Yanquis** au Bar Tal ar Pont, Châteauneuf-du-Faou 16h à 19h (5€).  Un super groupe de Bristol, Angleterre. Dynamiques, amusants….à vous de ne pas les rater !   [www.losyanquis.co.uk](http://www.losyanquis.co.uk/)

**Samedi 21 novembre** : **Les Trimarantes** au Couleur Café à Pleine Haute (22). Caroline Châtelain, Magali Dupré et Antoinette Van Wyck présentent leur nouveau spectacle « Elles », avec toujours le même humour, la même fraîcheur, le même tonus! Accompagnés aux instruments par les exceptionnels  Rob Mitchell, Pierre Claudé et Gérard Blotteau!

**Dimanche 30 novembre** : **Dominique Carré Quartet** au Ceili, Quimper 17h Entrée libre. « Le quartet de Dominique CARRE puise sa force dans l'univers de Django et tsigane, du be-bop, des compositions de son leader, en y mêlant une énergie vitale, une folie contagieuse, une poésie douce, un réel plaisir de l'improvisation sans filet et le bonheur de jouer ensemble. Ca chauffe, ça vibre, ça se cherche et ça se trouve là où on ne s'y attend pas… ».  Organisé par les **Aprèm’Jazz**.

***Masterclass avec Dominique Carré le 29 novembre*** au Terrain Blanc Quimper : Ouvert à tous. Attention, nombre de places limitées. Inscriptions sur apremjazz@gmail.com . Accès 10€